

DAVID BERGERON

Ruptures

Passer (le) désir

Tu passes les heures à grimper la fièvre
jusqu'au toit de la ville et tu n'espères plus
rien sauf de voir la rivière s'avancer jusqu'à
ta porte.

Au long de l'escalier, la crue se fait l'immense
désir des gens qui s'ennuient.

Prendre l'automne

Je reconnais l'automne non pas par les feuilles
ou la pluie, mais au nombre de gens qui voient
leur vie s'effondrer et je suis assis dans ce
petit café et tous croulent par terre et revivent
les premières heures de leur amour.

Je suis assis dans ce petit café et je crois qu'ils
rient aussi.

Premiers oracles

La rue te croise sans trop de pitié, sans joie,
sans promettre qu'elle sera encore là demain.
Tu croiseras le val déserté d'un grand secours
le long d'une vision de terre battue, un grand
labyrinthe de lacs, d'anguilles et d'ennui